

9 JUIN 1944

VENDREDI 8 JUIN 2018 - À PARTIR DE 17H

Rassemblement sous les arbres de la forêt du 9 juin 1944

près des jardins ouvriers de Bourbacoup (fléchage à partir de la route de l'Auzelou, repli sous le préau de l'école de l'Auzelou en cas de pluie)



En juin 1994, pour le 50^{ème} anniversaire du 9 Juin 44, sur une idée de Cueco reprise par Peuple et Culture, 99 arbres ont été plantés, en présence de membres des familles de victimes, par le conseil municipal des enfants aidés par les services techniques de la municipalité Jean Combasteil. Ces arbres ont aujourd'hui 24 ans et constituent une belle forêt propre au recueillement et à une mémoire vivante sous une forme qui peut être particulièrement appropriée pour les enfants.

Peuple et Culture propose de s'y rassembler et de venir y écouter le musicien Jean-Yves Depecker qui interprétera à la guitare la partition musicale qu'il avait créée en 2014 pour le 60^{ème} anniversaire de Juin 44.

Peuple et Culture
peupleetculture.fr

renseignements : gaellerhodes.pec19@gmail.com/ 05 55 26 32 25

SAMEDI 9 JUIN 2018 - 10H - SALLE LATREILLE - TULLE

D'Alicante à Tulle : une mémoire en exil (2018-51')

documentaire sonore réalisé par Éva Léger, musique - montage - mixage de Julien Varigault, en présence de la réalisatrice

En 2010, Máximo fait une recherche Internet sur les traces de la disparition de son père à Tulle, soixante-six ans plus tôt. Il se heurte alors à une réalité bien différente de la légende du père décédé en exil qui circulait au sein de cette famille « républicaine » espagnole d'Alicante. Máximo Pastor [son père], anarchiste espagnol ayant fui la répression franquiste, aurait donc été pendu le 9 juin 1944 par les nazis dans la petite ville corrézienne.

Sans plus attendre, Máximo [fils] et sa famille prennent la route pour se rendre à Tulle. En quête de réponses, ils trouvent une oreille bienveillante à leurs mots teintés de sonorités étrangères. L'envie de connaître les circonstances de la mort du père, le lieu où il est enterré, les traces de son passage dans la cité, s'efface peu à peu au profit d'un travail plus profond de réparation symbolique. C'est le traitement mémoriel des événements qui referme peu à peu les plaies ouvertes du passé. Máximo, en participant aux commémorations du 9 juin à Tulle, ne rend pas hommage à son père, il célèbre ceux qui se sont battus, en France comme en Espagne pour la liberté.

Ce projet a reçu le soutien de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG), de la Ville de Tulle, de l'Ateneo Republicano du Limousin et de l'association LIR (Laboratoire Itinérant de Recherches sur les Migrations et les luttes sociales). À la suite de la diffusion de ce documentaire sonore, l'ONAC-VG proposera la présentation du livre de Paloma León *Les voix de la Libertad* dont le sujet est la vie de deux résistants espagnols en Corrèze et une exposition produite avec l'ACER (Amis des Combattants de la République Espagnole) *Levés avant le jour, les brigades internationales, de l'Espagne à la Résistance*.